

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-1065-D-un-figuier-lourd-de-souvenirs.html>



I.D n° 1065 : D'un figuier lourd de souvenirs

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : lundi 9 octobre 2023

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Je te dirai des choses que je n'ai jamais confiées à personne, écrit, en italique qui plus est, pour souligner l'importance du propos, **Sarah Laulan**, dans *Éblouissante érosion*, son premier livre, que propose [La Tête à l'envers](#), à l'instar - comment ne pas faire le rapprochement - de *Tailler sa flèche*, de **Coralie Poch** ouvrage qui, chez ce même éditeur, nous avait séduit, il y a quelque temps déjà (I.D n° [993](#))),

Et ce qui d'emblée apparaît, c'est que l'auteure n'est, en conséquence, aucunement disposée à disperser sa parole à tout vent, à moindre prix. La poésie de Sarah Laulan se mérite, cela vaut avertissement aux impatientes, aux lecteurs trop pressés.

Un double mouvement contradictoire anime de fait l'écriture : le désir de fixer durablement des moments – gestes, émotions, paroles - qu'on voudrait inoubliables, contrarié par la crainte de vulgariser des souvenirs entre tous précieux. Aussi la poète se dévoile-t-elle avec réticence, à mi-mots. *Face à notre trop-plein de civilisation, et à ses multiples contrôles sur le sens, le temps, l'espace et la parole*, explique-t-elle à sa façon en une note préliminaire, *il fallait trouver un langage dénué de jugement de valeur, ouvert et résonnant. Bref, inventer son propre langage*. Ce qui se concrétise par des poèmes aux vers concis, des instantanés dont le sens demeure flottant, à la première lecture du moins, mais sans que le lecteur se sente lésé de ne percevoir tout ce qui là se cache, se confie et se chuchote.

On s'obstine donc : *on y marche / tout doucement // pour ne pas faire chavirer / papi // entre les plis*. Papi étant le premier personnage auquel l'on s'attache, dont l'évocation servira de guide à travers la remémoration qui revient par bribes, au fil des pages :

son œil s'ouvrait grand
sur le grand

tout
aspirait

effrayé

à rejoindre
une certaine vérité

mes cousins
déportés je les ai bien connus

témoignèrent encore

émues
ses mains

que l'encre n'embrassait plus

Poème cité là dans son intégralité, assez exemplaire je crois de ceux qui constituent le recueil, d'une homogénéité d'écriture et de lexique qui encourage à poursuivre le déchiffrement. D'une rassurante maîtrise, si l'on considère qu'on l'aborde sans préalable, donné comme un coup d'essai d'une auteure inconnue jusqu'ici (pas si débutante que ça, si vous m'en croyez.). Pour ma part, le texte s'est éclairé à partir du moment où j'en ai ralenti la lecture, laissé les silences prendre toute leur place dans la page, laissé les temps suspendus, ce à quoi implicitement encouragent la dispersion des vers et des minces strophes comme par ailleurs les inversions du sujet rejeté le plus souvent au plus profond de la phrase.

Si elle tient à ne pas trop en dire, Sarah Laulan ne souhaite pas non plus perdre son lecteur. Des mots clés sont dispersés ici et là comme cailloux blancs dans le texte, souvent alors mis en italiques comme les paroles rapportées en début de chronique, et SIMOUN et SHEOL en majuscules quant à eux, ou simplement des noms propres qui servent de repères : Oran, Algérie et Méditerranée :

la mer te frotte
les oreilles

d'un décompte
hébreu

pour rappeler
tes aïeux

à leurs anciens soleils

La quête, obscure d'abord, mène sinon à l'éblouissement promis dans le titre, au moins à rétablir une mémoire, à échapper à la perte. Mouvement contradictoire là encore : quand sur une page on lit ce court poème : *je crains / d'avoir écrit / pour te retenir / tu es parti / il n'y a plus rien à dire*, on trouve en vis-à-vis celui-ci :

je sais

que désormais
me retrouvera

la maison ensevelie

sous le figuier
lourd

de souvenirs à croquer

Post-scriptum :

Repères : Sarah Laulan : *Éblouissante érosion*. Éditions [La Tête à l'envers](#) (9 petit ménétreuil – 58330 – Crux-la-Ville). 84 p. 17€.

Voix nouvelle en poésie, Sarah Laulan dans un autre registre est reconnue comme une voix confirmée, chantant dans tous les registres classiques, comme dans des opéras de rue, le jazz et la chanson. Voir le site : <https://sarahlaulan.fr/>.

Dernière *Voix nouvelle* présentée dans cette rubrique : [Séverine é](#). Précédemment : [Balval Ekel](#), [Le Quatuor d'Arnal](#), [Aurélie Delcros](#), [Pascale Auger](#), [Grégoire Leprince-Ringuet](#) [Nathalie Chocron](#), [Eléa Fonlac-Esse](#), [Gérard Le Goff](#).